

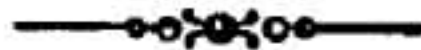
SOUVENIRS
DE
COCHINCHINE

PAR

CH. DAVID DE MAYRÉNA
Capitaine d'Etat-Major, Chevalier de la Légion d'honneur

I est plus facile de critiquer un ouvrage
que de le juger.

LA ROCHEFOUCAULT:



TOULON
J. LAURENT, LIBRAIRE-ÉDITEUR
RUE ROYALE, 49

—
1871

CHAPITRE XVII

LE RHINOCÉROS.

Le rhinocéros est le plus gros mammifère après l'éléphant; il porte une corne sur le nez, particularité qui lui a fait donner son nom.

Quelques personnes le croient carnassier, c'est une erreur profonde, cet animal n'est qu'herbivore et encore étant très-lourd et ne pouvant guère plier le cou, mange-t-il le plus souvent les feuilles des jeunes pousses qui sont à sa portée.

D'après Cuvier il y a trois espèces de rhinocéros, celui de l'Inde, de Sumatra et d'A-

frique. La longueur de l'animal est de douze pieds sur sept pieds de hauteur.

Aucun animal n'ose attaquer le rhinocéros, le tigre lui-même cède la place lorsqu'il aperçoit un de ces monstres.

Kobbe, dans son voyage en Afrique, déclare avoir vu deux cornes aux rhinocéros, Buffon fait la même déclaration. Je me garderai bien de nier ce fait, mais j'ai parcouru la Cochinchine et jamais je n'ai vu qu'une corne à l'animal. Il peut se faire que celui d'Asie n'ait qu'une corne tandis que celui d'Afrique en ait deux.

Quoiqu'il en soit, ses défenses naturelles sont meilleures que celles du buffle, du bœuf et du cerf, et cela se conçoit facilement par la façon dont la corne est placée.

La peau du rhinocéros est estimée, sa corne n'est pas moins précieuse que les dents d'éléphants, il est même plus difficile d'obtenir les dépouilles du premier que du dernier. Le roi de Siam envoya en 1686 six cornes de rhinocéros à son ami le roi Louis XIV.

Beaucoup d'auteurs sont en contradiction à l'égard du rhinocéros, les uns disent qu'il craint l'homme, les autres qu'il l'attaque.

En Cochinchine où le rhinocéros est assez commun, je l'ai toujours vu fuir à moins qu'il ne soit attaqué, j'ai tiré souvent sur eux et lorsque j'ai fait feu je me suis toujours esquivé.

Le rhinocéros présente toujours la tête au vent, ayant l'odorat très-fin il sent ainsi le danger à une grande distance, il se retourne fréquemment pour veiller en arrière. Au reste, il est prévenu par le calao sitôt qu'il court un danger; le même oiseau le réveille en le frappant de son bec.

J'ai parcouru la Cochinchine, jamais je n'ai vu de rhinocéros à l'état domestique. Etant jeune encore, j'ai vu à la ménagerie de M. Charles, un rhinocéros que le cornac disait avoir pris à Sumatra. A cette représentation se rattache pour moi un pénible souvenir qui ne s'effacera jamais de ma mémoire et qui prouve combien peu de sécurité on peut fonder sur les instincts sanguinaires

des fauves quelque adoucies qu'elles paraissent.

M. Charles avait un grand courage, son métier le dit assez, mais sa témérité n'avait point de bornes. Les lions, les tigres, les panthères étaient pour lui des chiens savants.

Un jour donc, il était près de sa tigresse royale, cette dernière très-rebelle n'obéissait que par la force de volonté de son maître, aussi Charles cherchait-il à lui faire exécuter des tours plus difficiles, mais la tigresse n'obéissant pas assez et les spectateurs manifestant de l'impatience, le dompteur ouvrit la gueule sanglante de l'animal et y introduisit la tête. La tigresse ne subissant plus le fluide du regard et cruelle comme tous les animaux de son espèce, broya la tête du malheureux malgré les cris et le secours de quelques personnes.

C'est ainsi du reste que finissent tous ces dompteurs qui se dévouent chaque jour pour satisfaire le public. Lucas et tant d'autres ont arrosé les arènes de leur sang.

Les endroits les plus fréquentés par les rhinocéros sont les épais brousses avoisinant les mares.
